

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

JE 26 JANVIER 20H15

SALLE DE MUSIQUE

SIXIEME CONCERT DE

L'ABONNEMENT GRANDE SERIE

DEUXIEME CONCERT DE

L'ABONNEMENT DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

TRIO WANDERER

Vincent Coq piano

Jean-Marc Phillips-Varjabédian violon

Raphaël Pidoux violoncelle



LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

14 Variations en mi bémol majeur op.44 sur un thème original (1792)

Trio en ré majeur op.70 n°1 « Geistertrio » (1808)

Allegro vivace e con brio

Largo assai

Presto

pause

Trio en si bémol majeur, op.97 « Archiduc » (1811)

Allegro moderato

Scherzo, allegro

Andante cantabile ma pero con moto

Allegro moderato

XIV Variations pour le Fortepiano, Violon et Violoncelle composées par Louis van Beethoven. Œuvre 44. Propriété des Editeurs constaté (sic) par l'Auteur. Leipzig chez Hoffmeister et Kühnel (Bureau de Musique). *Page titre (en français dans le texte) de la première édition, 1804.*

Ne nous laissons pas berner par le numéro d'opus et la date de publication : les **Variations op.44** datent de 1792. Le thème consiste en une série de croches très détachées; on est surpris par la multitude de formes que prend cette mélodie pourtant assez simple. Un essai de jeunesse dans l'art des variations, dont Beethoven allait devenir un des grands maîtres.

L'opus 70 n°1 date de 1808. Il doit son surnom *Geistertrio* (Trio des Esprits) à l'atmosphère hantée de son mouvement lent. Comme souvent, les brouillons de Beethoven donnent de précieuses indications: il avait marqué sur la même feuille les esquisses du Largo de ce trio et celles d'un opéra, *Macbeth*, jamais réalisé. Avait-il en tête, comme le pense le musicologue anglais Roger Fiske, les sorcières de Shakespeare? Une rencontre entre le géant de Stratford et Beethoven aurait été une aventure artistique extraordinaire...

Un thème fortissimo mouvementé, presque chaotique, à l'unisson en octave, suivi déjà après quatre mesures par une réponse lyrique - tel est le début insolite et fascinant de l'Allegro con brio. Ce contraste entre deux tempéraments caractérise tout le premier mouvement.

Le Largo assai commence par un motif très bref – trois notes – joué par les cordes en octaves, suivi par un *ostinato* au piano, figure reprise tout au long du morceau par le

violon et le violoncelle. Là aussi le contraste est omniprésent: les moments « hantés » côtoient des expressions dramatiques.

Le Finale par contre est plus léger, enjoué même grâce à des passages solo en « guirlandes » pour le piano.

BEETHOVEN

Concerti pour piano nos 4 & 5
Sonates pour piano « Les Adieux » et
« Hammerklavier »
Fidelio
La Grande Fugue
La Messe en ré majeur
Le Trio en si bémol majeur

...une liste impressionnante! Toutes ces oeuvres ont été dédiées par Beethoven à l'Archiduc *Rudolf Johann Josef Rainer von Habsburg (1788-1831)*, le frère cadet de l'Empereur d'Autriche. Cet aristocrate doué pour la musique, élève pianiste de Beethoven dès 1803 et compositeur à ses heures, devint bientôt un grand ami de son maître. Cette relation devait durer jusqu'à la mort de Beethoven. Toutefois, vers la fin, elle allait perdre un peu de sa cordialité, mais jamais de son respect, ni de son admiration mutuelle.

C'est au **Trio op. 97** que revient l'honneur de porter le nom « Trio de l'Archiduc ». Cette œuvre de grande envergure date de 1811.

Le premier mouvement commence avec une mélodie au long souffle, jouée par le piano. Les cordes suivent avec de brefs passages en style de récitatif, avant que l'ensemble se

mette vraiment en marche, moment où nous plongeons dans une atmosphère majestueuse. Après quelques « excursions » harmoniques arrive le deuxième thème, très doux, avec une surprise: sol majeur dans un morceau en si bémol majeur! Notons aussi les effets sonores obtenus par les *pizzicati* avant le début de la réexposition.

Le scherzo, en deuxième position, prend le caractère d'une danse. Changement d'humeur dans le trio, où un bref fugato se confronte à une valse – décidément, cette œuvre est pleine d'éléments insolites!

Suit un mouvement lent avec une mélodie solennelle, presque un hymne, telle que Beethoven aimait les inclure dans ses œuvres de musique de chambre. Cette mélodie est transformée dans quatre variations et une coda – autre spécialité du maître.

Le rondo final suit sans interruption. Il est basé sur un rythme sautillant et change de mesure – le 2/4 devient 6/8 - vers la fin, de façon surprenante. Dans ce mouvement les rôles des cordes sont souvent inversés: le violon joue plutôt dans les registres bas, le violoncelle dans les aigus. Une fois de plus, Beethoven cherche les limites instrumentales.

Le Trio de l'Archiduc a souvent été l'objet d'arrangements de toutes sortes: la version pour piano à quatre main, faite par Czerny, était dans l'humeur du temps et avait son utilité dans le cercle familial – n'oublions pas qu'on n'avait ni radio, ni enregistrement... L'arrangement du mouvement lent pour pianoforte et *physharmonica* (sorte d'harmonium inventé en 1818 à Vienne par Anton Haeckl) était déjà plus douteux. Il en va de même d'une version chorale de ce même mouvement par un certain F. Schmidt en 1845, sur un texte extrait du *Faust* de Goethe. Quant à Franz Liszt, il était plus près de la vérité en utilisant cette sublime mélodie, orchestrée par ses soins, comme introduction d'une cantate à l'occasion du centenaire de la naissance de Beethoven en 1870.

« Lorsque je fis sa connaissance, Beethoven avait arrêté de jouer en public ou dans des cercles privés. Je n'ai donc eu qu'une seule

occasion de l'entendre, lorsque je me trouvais par hasard dans son appartement pour la répétition d'un nouveau trio. Ce ne fut pas un plaisir. Premièrement, le piano était très mal accordé, ce qui ne dérangeait pas particulièrement Beethoven, car il ne l'entendait de toute façon pas; deuxièmement, suite à sa surdité, il ne restait presque rien de la virtuosité jadis tellement admirée de l'artiste! Dans les moments *forte* il tapait tellement fort, que les cordes cliquetaient, et dans le *piano* il jouait si doucement que des parties entières disparaissaient et que l'on ne pouvait comprendre la construction de l'œuvre qu'en regardant la partition. Ce terrible destin me remplissait d'une profonde douleur! La surdité est un grand malheur pour chacun, mais comment un musicien peut-il la supporter sans désespérer! L'humeur sombre presque constante de Beethoven avait cessé d'être une énigme pour moi."

Extrait de l'autobiographie de Louis Spohr, compositeur, violoniste et chef d'orchestre allemand (1784-1859).

Commentaires : François Lilienfeld

TRIO WANDERER

Créé en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le Trio Wanderer (Vincent Coq – piano, Jean-Marc Phillips-Varjabédian – violon, Raphaël Pidoux – violoncelle) se forme auprès de grands maîtres tels Jean-Claude Pennetier, Jean Hubeau, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus. Il remporte le concours ARD de Munich en 1988 et la Fischhoff Chamber Music Competition aux Etats-Unis en 1990.

« *Wandering Star* » (The Strad Magazine), le Trio Wanderer est invité sur les plus grandes scènes d'Europe, comme, entre autres, la Philharmonie de Berlin, le Wigmore Hall de Londres ou la Scala de Milan; il se produit aussi en Amérique et au Japon. Il participe à des festivals d'importance majeure (Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig-Holstein, la Roque d'Anthéron, Granada, la Folle Journée de Nantes, le Rheingau

Musiksommer). En août 2002, le Trio Wanderer fait ses débuts au Festival de Salzbourg. A la suite de ce concert, il est immédiatement réinvité pour les éditions 2004 et 2006.

Le Trio a créé les Huit Moments Musicaux de Bruno Mantovani et, à l'occasion de la Folle Journée de Nantes en 2008, le Lichtspuren de Frank Michael Beyer. Dans le répertoire de triples et doubles concertos, il a joué sous la direction de chefs tels que Charles Dutoit, James Conlon, Christopher Hogwood, James Loughran, Yehudi Menuhin ou Marco Guidarini.

Après deux disques pour Sony Classical, le Trio commence, en 1999, une collaboration avec Harmonia Mundi, riche à ce jour de huit enregistrements. Parmi eux, leur intégrale des trios de Brahms (Choc du Monde de la Musique et Diapason d'Or de l'année 2006) est plébiscitée par la presse internationale avec le Midem Classical Award 2007 du meilleur enregistrement de musique de chambre de l'année. Leur récent enregistrement des trios op. 49 et 66 de Mendelssohn (Harmonia Mundi) a été récompensé comme *disque du mois* par le BBC Music Magazine, Fono Forum en Allemagne et Luister aux Pays-Bas. A l'occasion d'un grand dossier consacré au bicentenaire de la naissance de Mendelssohn, le New York Times a choisi ce disque comme enregistrement de référence pour ces deux chefs-d'œuvre. Outre des enregistrements pour la radio et la télévision (Radio France, BBC, ARD, DSR, MEZZO...), ARTE a consacré au Trio Wanderer un film documentaire en 2003. En 2009 est publié par Cyprès Record un enregistrement consacré à des Folksongs de Beethoven, Haydn et Pleyel pour trio et voix, avec le baryton autrichien Wolfgang Holzmair. Sont ensuite parus un enregistrement pour Universal-Accord dédié au compositeur Thierry Escaich (œuvres de Debussy, Martinu, Escaich et Bartók, en compagnie de François Leleux, Emmanuel Pahud et Paul Meyer), suivi pour Harmonia Mundi, des Quatuors avec piano de Fauré avec Antoine Tamestit à l'alto. Enfin en 2011 est publié un

disque consacré à Smetana et Liszt, toujours pour Harmonia Mundi. Les prochains enregistrements du Trio Wanderer, à paraître en 2012, seront consacrés à la musique de chambre de Bruno Mantovani (Mirare) et à l'intégrale des trios de Beethoven (Harmonia Mundi).

Le Trio Wanderer a reçu trois Victoires de la Musique, en 1997, 2000 et 2009, comme meilleur ensemble de musique de chambre de l'année.

Jean-Marc Phillips-Varjabédian joue sur un violon de Petrus GUARNERIOUS (Venise 1748). Raphaël Pidoux joue sur un violoncelle de Gioffredo CAPPA (Saluzzo 1680).

PROCHAINS CONCERTS

SAMEDI 4 FEVRIER, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

RENAUD CAPUÇON violon
FRANK BRALEY piano

Enregistrement Espace 2

UNIQUE RECITAL EN SUISSE

VENDREDI 10 FEVRIER, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

NELSON FREIRE piano

Enregistrement Espace 2

EVENEMENT BACH 9 au 25 mars

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Conférence introductive le 8 mars au Club 44
Discussion autour des Variations Goldberg,
avec Kenneth Weiss, claveciniste et Jonas Pulver, critique musical au journal Le Temps

www.musiquecdf.ch

BILLETTERIES

ma-ve : 13h à 18h, sa : 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél. : +41 32 967 60 50 (permanence téléphonique de 14h30 à 17h30)

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél. : +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnement EVENEMENT BACH

(six concerts : 9 au 25 mars 2012) :
140.- à 230.-

*Prix spécial pour les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE :
100.- à 180.-*

Abonnement DECOUVERTE

(six concerts : 25 nov. 2011, 26 janv.,
9 mars, 25 mars, 27 avril et 11 mai 2012) :
140.- à 230.-

Prix des places par concert :
30.- à 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX/
DE/FONDS

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

MIGROS
pour-cent culturel

Sandoz
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

L'Impartial

L'EXPRESS

mezzo

Athmos
HÔTEL

L'Hebdo